

ROY (VAN) (Egide-Joseph), Surveillant des travaux (Jette-St-Pierre, 26.8.1878 - Ganshoren, 20.3.1940). Fils de Jean-François et de Constance, Jeanne; époux de Servranckx, Thérèse.

Charpentier de son métier, il fut incorporé comme milicien au 2^e lanciers le 12 mai 1898 et passa à l'artillerie de forteresse à Liège pour terminer son service militaire le 30 septembre 1902.

Engagé le 22 novembre 1906 pour un terme de trois ans à l'E.I.C. en qualité de charpentier, il s'embarqua à Anvers et se vit envoyé dans l'Uele où il fut attaché à l'aménagement de l'autoroute de la région le 13 décembre. Il y acheva son premier terme en novembre 1909 et redescendit alors à Boma pour s'y embarquer à destination de la Belgique où il rentra le 28 novembre 1909. Il repartit d'Anvers le 18 juin 1910, arriva à Boma le 9 juillet et y reçut mandat pour le Moyen-Congo en qualité de charpentier. Ses excellents services lui valurent sa promotion comme chef d'atelier, le 1^{er} juillet 1912 pour la durée de ce 2^e terme qui vint à échéance le 25 juillet 1912. Rentré en Belgique il prit le départ pour la 3^e fois le 28 décembre 1912. Toujours attaché au district du Moyen-Congo comme chef d'atelier, il atteignit Léopoldville le 20 janvier 1913, y prolongea même de six mois son temps de service jusqu'à ce que, malade, il fut forcé de rentrer en congé pour se soigner. Courageusement et malgré la guerre qui durait toujours, il repartit en juin 1916 et fut attaché au district du Bas-Congo en juillet 1918. Ce n'est que, la guerre finie, qu'il demanda à résilier ses fonctions, démission qui fut acceptée par arrêté ministériel du 27 février 1919. Les hostilités terminées, alors qu'il avait cinquante ans, il reprit du service au Congo, engagé par la direction des Mines d'Or de Kilo-Moto, qui l'avait vu à l'œuvre au début de sa carrière. Il accepta cette offre avec joie, car il aimait le Congo, et fut nommé surveillant des travaux routiers. Il resta en service jusqu'en 1937. Il totalisait alors 21 années de séjour effectif au Congo. Belle et courageuse carrière d'un humble travailleur manuel qui, avec ténacité, malgré les difficultés du moment, aimait son travail au milieu des populations noires auxquelles il s'était attaché!

Il mourut à Ganshoren à 62 ans, et son éloge funèbre fut prononcé par le général Henry de la Lindi qui conduisait la délégation des vétérans à ses funérailles.

Il était titulaire de l'Etoile de service à deux raies et de la médaille d'argent de l'Ordre royal du Lion.

22 avril 1960.

[M.V.D.P.]

M. Coosemans.

Archives des Mines d'Or de Kilo-Moto et du Ministère des Colonies.